

GRENOBLE ET SA RÉGION

ISÈRE | Le crâne du chevalier Bayard, identifié grâce à l'ADN et reconstitué, est toujours conservé aux Archives départementales

Les descendants de Bayard demandent la restitution de ses ossements

Si tôt après avoir dévoilé les résultats d'une enquête incroyable, qui identifiait le crâne du chevalier Bayard, il n'avait qu'un souhait : réaliser une sépulture digne du rang de son célèbre descendant, en Isère, et pour quoi pas à Pontcharra, lieu de naissance de Bayard (1476-1524).

C'était en mars dernier. Jean-Christophe Parisot de Bayard, préfet de l'Hérault, avait alors présenté le visage du chevalier sans peur et sans reproche, en 3D, reconstitué près de 500 ans après sa mort et au terme d'analyses ADN sur des restes présumés. Ces ossements, qui avaient été sortis des Archives départementales de l'Isère d'une caisse en carton, ont été remis depuis, probablement au même endroit. Ce qui ne convient pas aux descendants de la famille de Bayard.

Un « devoir familial »

Il y a quelques semaines, ils ont demandé au conseil départemental de l'Isère de leur restituer les ossements identifiés afin de les conserver dans un gisant. « Le coffre-fort des Archives départementales ne sera jamais une sépulture », écrivent-ils dans une pétition adressée au Département. L'instruction est en cours.

« Juridiquement, le Dé-

partement doit répondre, souligne M. Parisot de Bayard, conseillé par un avocat au barreau de Versailles. C'est une obligation légale, je suis même obligé de par la loi, en tant que parent de Bayard, de préparer une sépulture décente. Le fait que le temps soit passé ne change rien à ce devoir familial. »

Du côté de l'association des Amis de Bayard, cette demande est fraîchement accueillie.

« Ce crâne appartient aux Archives départementales, estime Jacques Virot, président de l'association ADN sur des restes présumés. C'est donc à l'État de décider. »

Sur le fond, il estime important que ces ossements restent aux Archives afin de poursuivre, en temps voulu, des analyses complémentaires. Pourquoi ? « Le pourcentage d'erreur de l'ADN mitochondrial (source d'étude utilisée dans cette affaire, NDLR) est de 1 pour 10 000. Il y a donc une chance sur 10 que la datation du crâne analysé soit la bonne. Nous ne sommes pas loin de retrouver avec assurance que c'est le bon crâne mais il y a encore des incertitudes, d'autres crânes aux Archives, et ce serait plus simple de les garder ici pour réaliser des prélèvements. » L'aventure scientifique ne ferait que continuer...

Céline FERRERO



Jean-Christophe Parisot de Bayard, parent du chevalier Bayard, avait présenté en mars dernier les résultats d'analyses effectuées sur un crâne. Il en avait reconstitué le visage du chevalier. Depuis, il estime que ces ossements, remis aux Archives départementales de l'Isère, doivent être restitués à la famille en vue de réaliser une sépulture digne du rang du chevalier sans peur et sans reproche. Photo archives Le DL/Christophe AGOSTINIS

La demande écrite de la famille de Bayard

Voici le texte de la pétition (181 signatures à ce jour) adressée au Département.

« Les restes du Chevalier Bayard retrouvés en 1937 à Saint-Martin-d'Hères et confiés aux Archives départementales de l'Isère dans les années 60 ont été scientifiquement identifiés comme étant ceux de Pierre Terrail : par quatre marqueurs (yeux marrons, cheveux châains,

peau très blanche, datation carbone 14) ; par la comparaison de l'ADN mitochondrial du crâne et l'ADN d'un descendant en ligne féminine de la famille de Bayard ; par l'inhumation dans une armure en fer ; par la superposition des portraits de Bayard sur le crâne présumé. »

« Le crâne et les ossements de Bayard sont actuellement dans un cof-

fre-fort des Archives départementales, ce qui ne peut être considéré comme une sépulture. Le plus grand chevalier de l'Histoire de France a droit à une sépulture digne et décente, respectueuse de son rang. L'objet de cette pétition vise à la restitution des cendres de Bayard à sa famille pour qu'elle procède à l'inhumation d'un héros national. »

Un gisant, entre Grenoble et Pontcharra...

Les descendants de Bayard ont prévu de présenter leur projet de gisant, abritant les restes de Bayard, en septembre prochain. Quelque part entre Grenoble et Pontcharra, sans doute...

« Une sépulture permettrait aux Dauphinois de faire mémoire du preux chevalier », démontre Jean-Christophe Parisot de Bayard.

Pour le financer, le décedant assure avoir reçu des mécènes : « En fonction de leurs réponses et seulement après la restitution des ossements, nous verrons où mettre le gisant. C'est un projet d'un certain investissement. La restitution des ossements du chevalier et la célébration festive autour de cet événement seraient bénéfiques pour le tourisme isérois, alors pourquoi s'en priver ? »

Sans présager de la suite des événements, un lieu est parfois évoqué. Grignon, cet ancien village qui a donné naissance à la commune de Pontcharra en fusionnant avec l'actuel hameau de Villard-Benoit. Précisément, Bayard a été baptisé dans l'église de Grignon. Le chevet est le seul vestige encore en place. Mais Bayard n'a



Voici le chevet de l'église de Grignon, à Pontcharra, où le chevalier Bayard a été baptisé et où il souhaitait être inhumé. Ses parents en avaient décidé autrement, lui préférant le couvent des Minimes à Saint-Martin-d'Hères.

jamais été enterré ici. Ses parents en avaient décidé autrement, lui préférant la chapelle des Minimes (fondée par l'oncle de Bayard et qui deviendra le couvent des Minimes, à Saint-Martin-d'Hères) pour des obsèques plus prestigieuses. Des obsèques, certes, mais point de sépulture...

C.F.

VIENNE | Cette œuvre qui avait disparu était aux enchères à Monaco dimanche

La Ville rachète la mosaïque du Dieu Océan pour 399 280 €



La mosaïque du Dieu Océan devrait être classée « trésor national » après son acquisition par la Ville.

L'opération est rare, très rare même puisque tous les spécialistes s'accordent à dire qu'elle est inédite ces dernières années à Vienne. La Ville vient de préempter la mosaïque du Dieu Océan mise aux enchères dimanche à Monaco.

Des subventions de l'État, de la Région et du Département

Avec l'autorisation de l'État, elle s'est donc substituée au dernier enchérisseur pour un montant de 310 000 euros HT (elle était estimée entre 250 000 et 350 000 euros), soit 399 280 euros en comprenant les taxes et les frais d'acquisition. Une somme à laquelle il faudra ajouter, selon nos informations, 100 000 euros de travaux de restauration. « Les Viennois peuvent être fiers du retour dans notre ville de cette mosaïque exceptionnelle qui

sera une pièce maîtresse de notre futur musée de l'histoire de Vienne », estime le maire, Thierry Kovacs.

Cette œuvre d'environ sept mètres sur deux est en effet d'origine viennoise et son histoire est assez particulière. En 1845, elle fut dégagée une première fois, rue du 11-Novembre, entre le jardin de ville et la Pyramide, puis réenfouie. À nouveau mise au jour en 1867, elle fut installée sur place, dans une maison bourgeoise qui occupait l'emplacement de la demeure gallo-romaine. Elle y resta jusqu'en 1974, foulée quotidiennement par des générations. Quand la maison fut vendue, la mosaïque fut restaurée et cédée à un acquéreur parisien. Depuis une quarantaine d'années, on avait perdu sa trace. Jusqu'à ce qu'on la retrouve, en quinze morceaux, sur le catalogue de cette vente aux enchères.

Se pose, dès lors, la question

du financement de cette acquisition. La Ville reste volontairement floue et évoque simplement des subventions publiques. Selon nos informations, l'État et la Région financeraient à hauteur de 80 % et le Département et la Ville à hauteur de 20 %.

La mosaïque du Dieu Océan sera l'une des pièces majeures du futur musée d'histoire de

Vienne. La première pierre de ce nouvel espace d'exposition doit être posée d'ici 2019 à l'emplacement actuel du musée Saint-Pierre. Il réunira les collections des musées de Vienne. Le dossier a été confié il y a quelques mois à Jean Guibal, ancien directeur du Musée dauphinois, qui doit rendre sa copie à l'automne.

Clément BERTHET



C'est à Saint-Pierre que sera bâti le futur musée de l'histoire de Vienne.

Eden literie

MAGASIN D'USINE

MIEUX QUE DES PRIX INTERNET

DES PRIX USINE

PRODUITS FABRIQUÉS A GRENOBLE

★ Jusqu'à -50%

du mercredi 28 juin 2017
au mardi 8 août 2017

SOLDES

MONSTRES

232 Cours de la libération GRENOBLE (face à Peugeot bernard)
04 76 70 07 74 / E-mail: contact@eden-literie.fr

Horaires d'ouverture : lundi 14h - 19h
du mardi au samedi 10h - 12h / 14h - 19h